ARTICLES
Numéro spécial
Dossier Photo

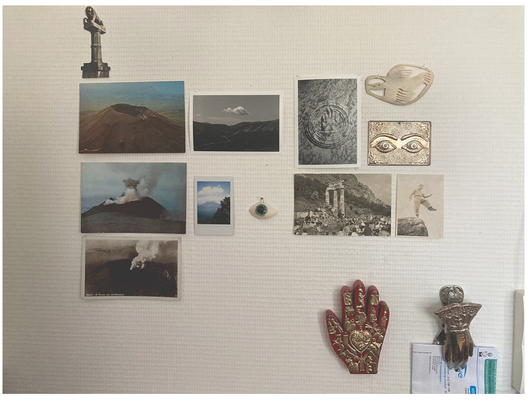
DÉCOUVRIR DE NOUVELLES PROFONDEURS, OUVRIR DU POSSIBLE :

HÉLÈNE DAMASCENO, ÉCRIVAIN ET ÉCRIVAINE EN PARTIE DE MARS D'IMAGES

Entretien réalisé par
Corentin Lahaye et Anne Kerszenbaum

*Hélène Damasceno (1987), écrivaine et cartonnière d'aquarelles, a eu pour podcast dans mes oreilles à commencer « La crèche de Noël » de Jean-Luc Mélenchon (Fayard, 2019). Sur son propre jour-nal, elle se range aussi du côté « Mélo » et « Mélenchon » : « Je ne suis pas du côté de ceux qui ne voient que le mal, mais du côté de ceux qui ne voient ni le mal ni le bien, et qui ne voient que le bien. » Elle a publié, entre autres, Le Cœur du monde (Le Tripode, 2017), Le Jardinier de Versailles (Le Tripode, 2018), Le Jardin des Hespérides (Le Tripode, 2019) et, plus récemment, Le Jardin des Hespérides et le Jardin de Versailles (Le Tripode, 2020). Elle a participé à l'ouvrage collectif Le Jardin de Versailles, Mémoires d'un jardin (Le Tripode, 2018

trouvé par exemple des photos de fondues avec quelques femmes… J'ai pour le moment ce genre de recherches qui m'amusent beaucoup. Pour Photo Saint Germain, je vais collaborer avec une personne qui est à la fois chercheure et artiste, qui s'appelle **Félixe Kazi-Tani** et qui travaille sur les pratiques de table. L'idée, c'est de faire une installation, un mur d'images, mais vu que Kazi-Tani est aussi designeuse graphique, on aimerait trouver une forme qui serait un livre, qui serait comme un mur d'images replié qu'on pourrait déployer. Tout simplement, pour moi, travailler avec des plasticiens, des plasticiennes et des designeurs, designeuses graphiques, cela permet d'avoir accès à des outils dont je ne possède pas la maitrise. Le design graphique m'intéresse de plus en plus pour les possibilités de déploiement d'un texte. Je crois que dans ce cadre, je trouve des solutions qu'ensuite je peux déplacer à d'autres endroits, c'est-à-dire dans mes livres.



Bureau d'Hélène Giannecchini à Ivry, juin 2023 (photo Anne Reverseau et Jessica Desclaux)

A. R.: Il est intéressant de voir que c'est le même terme de « déploiement » que tu emploies dans ton livre pour désigner le mur d'images : « le déploiement de ma tête ». Je voulais aussi parler de l'avenir du mur d'images qu'on a vu en développement quand on est venues chez toi au printemps dernier, Jessica Desclaux et moi. C'était le mur de travail lié à l'écriture de ton dernier livre qui sort donc à la rentrée littéraire : ***Un désir démesuré d'amitié.*** Est-ce que tu peux nous parler de ce dernier mur d'images ? Est-ce qu'il est achevé ? À quel moment tu vas le décrocher ? Est-ce que tu sais déjà ce que tu vas en faire ? Est-ce que cette fois-ci, tu as utilisé des images dans le livre ?

H. G.: Oui, mon éditrice Christine Marcandier – qui prend la suite de Maurice Olender à la tête de la collection « La Librairie du XXIe siècle »–, et Adrien Bosc qui a aussi été quelqu'un qui m'a beaucoup aidée pour ce livre, m'ont dit : « Bon là, il faudrait mettre des images », alors que dans les autres livres que j'ai signés, il n'y a pas d'images. Il y a donc des images à moi, beaucoup même, dans ce livre, des images que j'ai trouvées. Et non, je ne l'ai pas encore décroché pour plusieurs raisons. D'abord parce que je suis encore en train de relire les épreuves et j'aime bien que les images soient là jusqu'au bout. Le livre sort le 30 août, je me dis que peut-être, je le décrocherai à ce moment-là. Puis, parce que le Seuil m'a proposé d'écrire un livre à partir d'un des chapitres de ce livre et que, donc, je dois écrire un prolongement de celui-ci. Une partie du mur va par conséquent rester accrochée, et je trouve cela intéressant, car je sens que certaines images vont rester là tandis que d'autres vont progressivement les rejoindre, de nouvelles, pour ce nouveau livre.

Je pense que je vais acheter un carnet pour les images du mur actuel. C'est un mur que je vais enlever en deux temps et ce sont des images qui viennent d'archives minoritaires, en particulier des archives *queer* des États-Unis, et aussi des photos que j'ai trouvées au hasard de mes recherches et vadrouilles, qui représentent des couples homosexuels, essentiellement, des tracts et des choses comme ça. C'est ce type de matériaux qu'il y a sur mon mur en ce moment… jusqu'à nouvel ordre !

Dans la visite virtuelle de l'exposition ***Murs d'images d'écrivains***, on peut écouter Hélène Giannecchini commenter les images de son mur *in situ*. On peut aussi télécharger librement le livre *Murs d'images d'écrivains* paru aux Presses Universitaires de Louvain en 2023.

Pour prolonger la réflexion sur les murs d'images d'Hélène Giannecchini, on peut écouter Anne Reverseau dans la belle série de podcasts proposée par l'ISELP, **« Zoom, la parole à l'œuvre »** écouter l'**épisode 25** (2024).